L'enseignement explicite de la compréhension au cycle 3

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

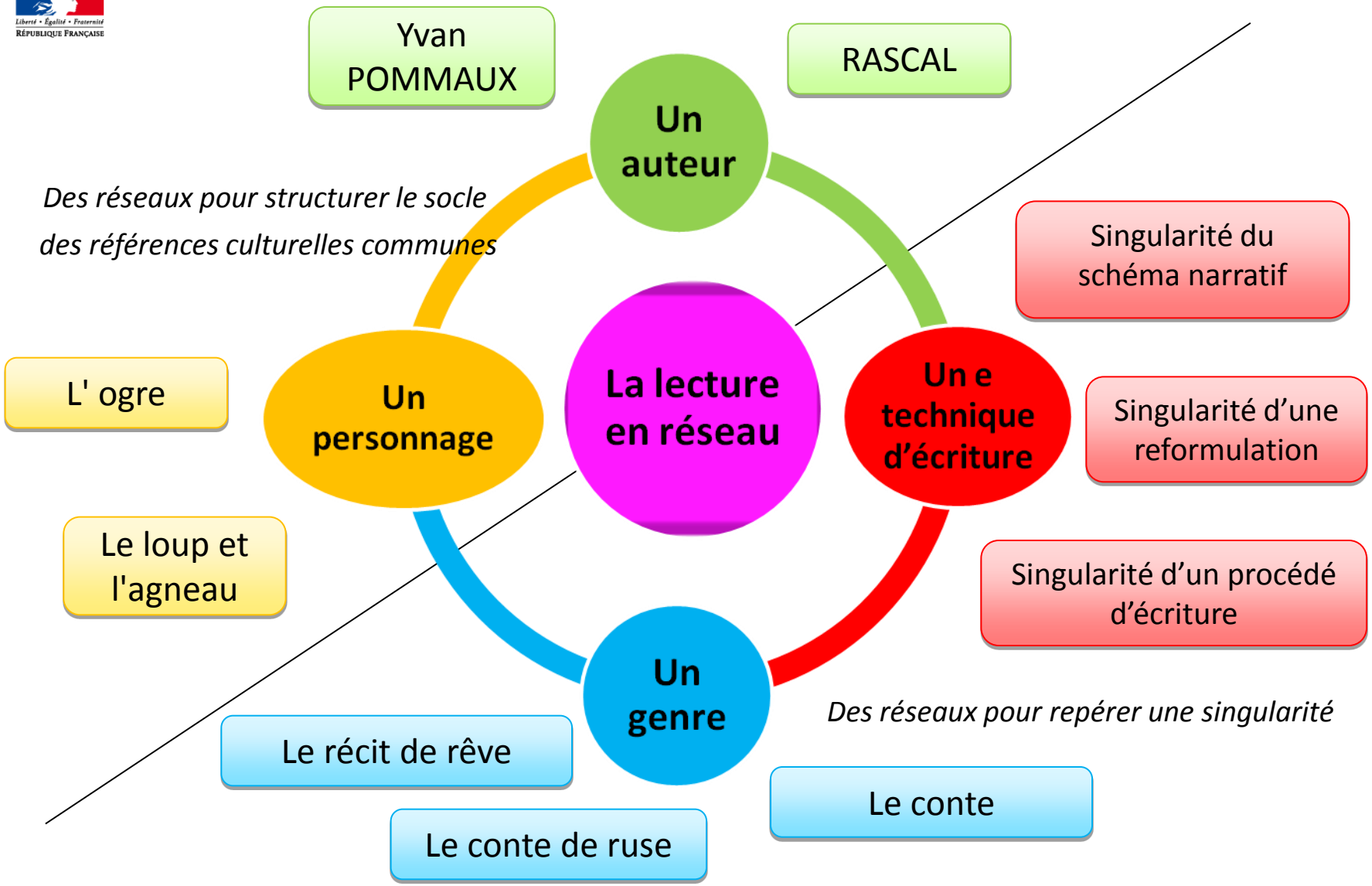
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Réseaux de textes littéraires

Château Chinon Nivernais Morvan

www.ac-dijon.fr

Cliquez sur les cadres pour accéder aux différents réseaux proposés



Une technique d'écriture

Singularité du schéma narratif

Les textes lacunaires

Problématique de compréhension :
Textes qui empêchent délibérément la compréhension immédiate de l'intrigue

Objectifs poursuivis :

Faire détecter des blancs de l'intrigue

Relier les mots épars, les phrases disjointes.

« La rédaction », Antonio Skarmeta, Alfonso Ruano
« Loup rouge » Frederich Waechter
« La soupe au caillou », Anaïs Vaugelade
« Sables émouvants », Thomas Scotto
« Demain les fleurs », Thierry Lenain
« Le voyage d'Oregon », Rascal
« Le merveilleux voyage de Jack », Michael Foreman
« Ce n'est qu'un rêve », Chris Van Allburg
« Boréal-Express », Chris Van Allburg

Leçons de lecture :

à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)

les inférences

Beaucoup de textes comportent des blancs *: c'est au lecteur de les remplir en s'appuyant sur les données du texte. On est dans le non-dit.*

Certains blancs ne peuvent se remplir que d'une seule manière *(il n'y a qu'une seule façon de comprendre et rien à discuter)*

Certains blancs du texte peuvent être interprétés de plusieurs façons *(x ou y)*

Retour

Une technique d'écriture

Singularité d'un procédé d'écriture

La notion de point de vue

Objectifs poursuivis :

Faire identifier les voix qui portent le texte et voir leur degré de fiabilité

Faire identifier le monde représenté qui peut être ambigu et les lois qui s'applique à ce monde

Adoption d'un point de vue différent

« Les deux fourmis », Chris Van Allsburg
« Le bouton de rose », L'épicier rose, Kolebka
« Coeur de pierre », Philippe Dorin
« Otto » Tomi Ungerer
« L'arbre en bois », Philippe Corentin

Adoption d'un point de vue ambigu ou contradictoire, adopté par un personnage peu fiable

« Journal d'un chat assassin », Anne Fine
« Moi Fifi », Grégoire Solotareff
« Machin-chouette », Philippe Corentin
« La reine des fourmis a disparu », Fred Bernard

Adoption d'un point de vue polyphonique

« Histoire à quatre voix », Anthony Browne
« L'île du Monstril », Yvan Pommaux
« Verte », Marie Desplechin
« L'oeil du loup » Daniel Pennac

Leçon de lecture : à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposée)

Tout ce qui est dit par le narrateur ou les personnages n'est pas à prendre pour argent comptant.
Il faut savoir se montrer méfiant et détecter ce qui n'est pas fiable.
Pour comprendre, il convient donc de « traduire » en « humain » ce que le narrateur dit voir et faire.

Retour

Suite

Une technique d'écriture

La narration

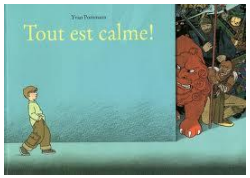
Singularité d'un procédé d'écriture

Objectifs poursuivis :

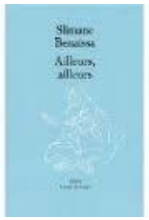
Faire identifier les voix qui portent le texte.

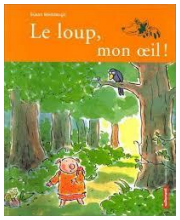
Le relais de narration

Les narrations parallèles



Les narrations enchâssées





Le brouillage des reprises anaphoriques

Leçon de lecture: **à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)**

Certains textes jouent avec les voix des personnages.

Quand il y a plusieurs voix il faut retrouver le fil de l'histoire, le récit « cadre ».

Retour

Un genre

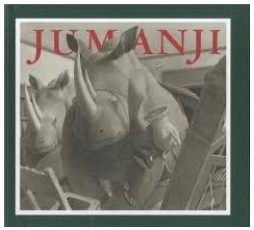
Le récit de rêve

Objectifs poursuivis :

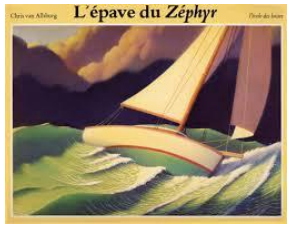
Faire identifier le monde représenté qui peut être ambigu et les lois qui s'appliquent à ce monde.

Solliciter une intention esthétique (la littérature est un produit artistique, rendre capable d'évaluer l'originalité d'une intrigue, ouvrir le champ des possibles

Jumanji, Chris Van Allsburg



L'épave du zéphyr, Chris Van Allsburg



Bleu nuit, Anita Sieg fried Hannes Binder

Ohé Capitaine ! Thierry Dessailly

Leçon de lecture : à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)

Certains textes jouent avec la réalité et le rêve. Il faut retrouver l'un et l'autre.

Retour

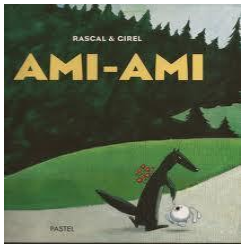
Un genre

Le conte de ruse

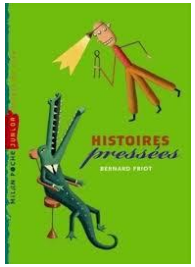
Objectifs poursuivis :

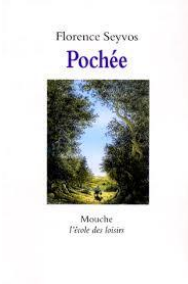
Travailler un problème de compréhension majeur, le rapport problématique à la vérité.
De nombreux jeunes lecteurs croient à la vérité de ce qui est écrit.Ils ont du mal à saisir sou le dit le degré d'adhésion du locuteur à son propos et l'intention avec laquelle il dit ce qu'il dit

Naïf

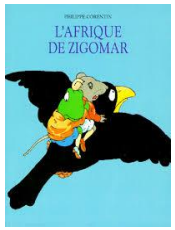


Narrateur fabulateur

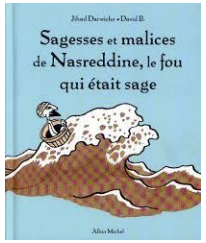




Affabulateur



Menteur



Manipulateur

Leçon de lecture : à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)

Tout ce qui est dit par le narrateur n'est pas à prendre pour argent comptant.
Il faut savoir se montrer méfiant et détecter ce qui n'est pas fiable.

Retour

Un genre

Le conte

Objectifs poursuivis :

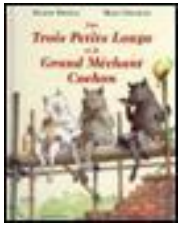
Faire identifier les personnages en présence, leurs mobiles, leurs buts, leurs relations stables et changeantes qui peuvent être tues, l'issue de leur programme narratif et les phrases successives qui ont conduit à cette issue.

Singularité d'une reformulation

Adaptation

Liens intertexte

parodie



Leçon de lecture: **à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)**

Certains textes jouent avec la culture du lecteur, pour les comprendre il faut penser à débusquer le texte caché auquel ils se réfèrent et pour ce faire mobiliser toutes les histoires que l'on connaît.

Retour

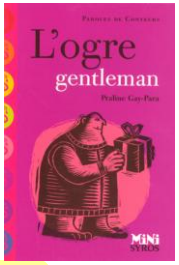
Un personnage

Objectifs poursuivis :

L'ogre

Faire identifier les personnages en présence, leurs mobiles, leurs buts, leurs relations stables et changeantes qui peuvent être tues, l'issue de leur programme narratif et les phrases successives qui ont conduit à cette issue.

Détournement du conte-source



L'ogre, T. Dedieu

Singularité d'une reformulation

L'ogre gentleman, P. Gay-Pora

Transformation

L'ogresse en pleurs, V. Dayre

Récit initiatique

L'ogrelet, S. Lebeau Théâtre

Leçon de lecture : à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)

Certains textes jouent avec la culture du lecteur. Pour bien comprendre ces histoires, il faut bien « connaître » le personnage de l'ogre.
Il faut mobiliser toutes les histoires que l'on connaît.

Retour

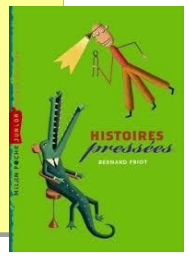
Un personnage

Le loup et l'agneau

Objectifs poursuivis :
Faire identifier les personnages en présence, leurs mobiles, leurs buts, leurs relations stables et changeantes qui peuvent être tues, l'issue de leur programme narratif et les phrases successives qui ont conduit à cette issue.

"Le loup et l'agneau"
La Fontaine

"Les histoires se terminent toujours de la même façon"
B. Friot



"Le loup et l'agneau"
Esope

"La véritable histoire du loup et de l'agneau telle qu'on la raconte chez nous…les loups"
M. Piquemal

Leçon de lecture : à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)
Certains textes jouent avec la culture du lecteur. Pour bien comprendre ces histoires, il faut bien « connaître » les personnages du loup et de l'agneau.
Il faut mobiliser toutes les histoires que l'on connaît.

Retour

Un auteur

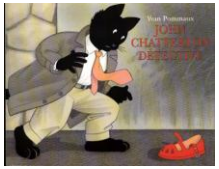
Yvan POMMAUX et l'intertextualité

Objectifs poursuivis :

- Faire reconnaître une stratégie ou un univers d'auteurs récurrents.
- Faire détecter les allusions à d'autres textes

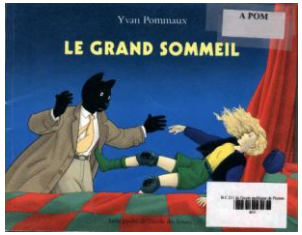
Blanche-neige

Le Petit Chaperon Rouge

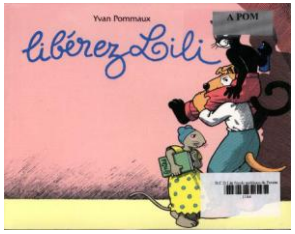


Le Petit Poucet

La Belle au bois dormant



Raiponce



Leçon de lecture : à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)

Certains textes jouent avec la culture du lecteur, pour les comprendre il faut penser à débusquer le texte caché auquel ils se réfèrent et pour ce faire mobiliser toutes les histoires que l'on connaît.

Retour

Un auteur

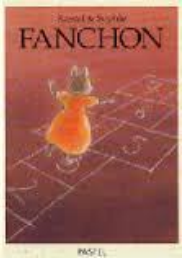
RASCAL

Objectifs poursuivis :

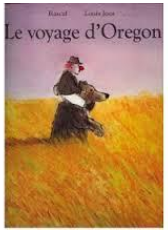
- Faire reconnaître une stratégie ou un univers d'auteurs récurrents.
- Faire détecter les intentions d'auteur, dégager la portée symbolique, philosophique du récit

La symbolique du voyage

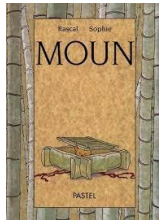
Fanchon



Le voyage d'Oregon



Moun



La route du vent

Leçon de lecture: **à traduire par les élèves (garder une trace de ce que les élèves auront proposé)**
Ce qui est à comprendre n'est pas l'histoire racontée mais le message qui se cache derrière l'histoire racontée. On est dans le dit pour autre chose.

Retour

La lisibilité des textes

Les problèmes de compréhension ne sont pas uniquement le fait des difficultés des élèves. Un texte peut s'avérer plus ou moins complexe et difficile d'accès pour de jeunes lecteurs. Or la lisibilité des textes est rarement bien évaluée, faute d'une connaissance de l'ensemble des critères à prendre en compte, qui ne se réduisent pas au vocabulaire et à la syntaxe des phrases.

Elle tient d'abord à la plus ou moins grande proximité de l'univers de référence du texte ou du document avec celui des élèves, mais aussi à un certain nombre d'éléments formels (police de caractère, mise en page, organisation, paragraphes) et linguistiques (ponctuation, utilisation des connecteurs, système des temps verbaux, utilisation d'une ou plusieurs chaines substitutives, etc.) qui facilitent la lecture et assurent une progression compréhensible de l'information.

La lisibilité est bien sûr très dépendante des capacités du lecteur lui-même, notamment de ses capacités à inférer lorsqu'une part de l'information nécessaire à la compréhension reste implicite. C'est pourquoi il faut évaluer les difficultés potentielles d'un texte ou d'un document au regard de ce qu'on sait de ses élèves et à partir d'un ensemble de critères à prendre en compte lorsqu'on réfléchit à la lisibilité des textes.

Évaluer la complexité d'un texte ou d'un document

Différents aspects sont à envisager :

- la typographie : taille et espacement de la police ;
- la mise en page : longueur des lignes, coupe des mots, des phrases, marges, titres, mises en valeur diverses, traitement et agencement des blocs ou des différents documents dans la surface de la page ;
- le lexique employé (abstrait/concret, connu/nouveau), l'éventuelle polysémie des termes, les collocations (expressions figées) ainsi que l'emploi de métaphores ou d'expressions imagées ;
- la syntaxe : plutôt que la longueur des phrases, critère qui n'est pas toujours signifiant, il faut prendre en compte, comme le propose Jean Mesnager[1], le nombre de segments significatifs (ou groupes fonctionnels), leur place (l'information principale repoussée à la fin de la phrase peut échapper au lecteur), leur organisation (les segments emboités sont plus difficiles à comprendre que ceux qui se succèdent de manière linéaire) et la manière dont ils sont reliés (présence ou nom de connecteurs) ;
- la densité de l'information (le nombre de mots qui donnent des informations par proposition) ;
- la progression de l'information ou cohésion du texte : clarté des reprises anaphoriques (pronoms, substituts), complexité des points de vue et de l'énonciation (multiplicité et nombre de changements, clarté des marques de changement, en particulier clarté des interlocuteurs dans les dialogues) ;
- la quantité d'inférences à opérer pour comprendre le texte ou le document ;

1. Jean Mesnager, « Pour une étude de la difficulté des textes. La lisibilité revisitée », *Le français aujourd'hui*, 2/2002 (n° 137), p. 29-40.

- la structure ou architecture sous-jacente du texte ou du document : complexité de cette structure (pour un récit, retours en arrière, récits parallèles par exemple ; pour un texte documentaire, appareil des parties et des sous-parties) ; manière dont l'auteur rend la structure perceptible (titraille clairement hiérarchisée, taille des polices, blancs et alinéas, matérialisation des chapitres, mais aussi recours aux connecteurs comme points de repère) ;
- les différents modes de relation texte/image ou texte/autres modes d'expression et le statut des différents documents qu'il s'agit de mettre en relation ;
- la difficulté intrinsèque au sujet : quelles connaissances extérieures au texte ou au document sont-elles nécessaires pour comprendre ce dont il parle ? l'univers de référence est-il connu des élèves ? S'il ne l'est pas, le texte ou le document donne-t-il suffisamment d'informations pour que les élèves puissent construire une représentation ? sont-ils en mesure de faire les inférences d'interprétation nécessaires pour remplir les blancs du texte ?
- le degré de traitement du sujet (superficiel ou complet).

Si un texte combine plusieurs éléments de complexité, il sera difficile à lire, même pour les bons lecteurs. Il appartiendra donc aux enseignants de mesurer la difficulté potentielle d'un texte soit pour lever certaines d'entre elles, soit pour mettre en place une gradation qui permette la confrontation à des textes de difficulté croissante.

Références bibliographiques et ressources

Jocelyne Giasson, *La lecture : apprentissage et difficultés*, De Boeck, 2012.

Jean Mesnager, Évaluation de la difficulté des textes, La part du lexique, Eduscol vocabulaire

Jean Mesnager, Pour une étude de la difficulté des textes. La lisibilité revisitée, *Le français aujourd'hui*, 2/2002 (n° 137), p. 29-40, en ligne :

Définitions de la « lisibilité » sur le site Télé Formation Lecture de l'université de Paris 5.